

Les cailloux des sorcières.

Qui ne connaît les célèbres polissoirs du Bruzel :les plus importants de tout le pays. Ces rares témoins de la présence de l'homme à l'âge néolithique gisent là-bas dans la prairie, auprès d'un petit ruisseau torrentueux. Les anciens de St-Mard les désignent souvent sous les noms de "Pierres des fées" ou "Cailloux des Sorcières". Ces dénominations font très bien dans le folklore local et il y a longtemps que ces célèbres pierres ont servi de centre à plusieurs légendes.

Il y a d'abord la légende de l'homme sans tête qui rodait autour des cailloux du Bruzel où chaque soir il aiguisait sa grande hache. Certains prétendaient avoir entendu le cri ssement de l'acier sur la pierre. . Parfois une grande ombre gamabadait par les prairies sautait par dessus les haies et les nuits d'orage et de tempête ,on voyait tournoyer un moulinet d'éclairs... L'Homme sans tête agitait sa formidable hache ,puis tout à coup on le voyait ou du moins on l'entendait foncer droit vers le bois,menant la haute chasse nocturne , au milieu des cris , des gémissements et des hurlements que se renvoyaient les collines du Fond d'Ariot où avaient lieu d'affreuses orgies.

Un détail assez étonnant:dans des villages éloignés et même jusqu'à Rossignol,on parlait de l'Homme sans tête qui se tenait disait-on , dans les bois au-delà de Virton. Comme les légendes recouvrent souvent un fond de vérité , on peut se demander si les fameux cailloux , dans des temps fort reculés n'ont pas servi d'autels pour des scènes de sauvagerie et des sacrifices humains dont la légende serait une réminiscence évoluée.

Une autre légende rappelle les "Pierre des fées". Les fées qui hantaient le grand bois venaient venaient au rendez-vous du Bruzel pour se réjouir danser en rond autour des cailloux , évoluer au clair de lune et festoyer. Leurs chants étaient sublimes;une vraie musique de paradis,un véritable chœur d'anges !Même le rossignol se taisait et les feuilles s'immobilisaient pour écouter le divin concert! Tout à coup des éclats de rire fusaient de tous les côtés:la ronde était dissoute et les fées sautillaient par dessus les cailloux. Elles les frôlaient avec la légèreté de l'hirondelle, les effleuraient parfois et sous leurs pieds le roc devenait glisseuse/ On voit encore ces endroits polis comme des miroirs. On constate aussi les rainures ou les fées déposaient leurs baguettes enchantées. La pierre se creusait comme un écrin de velours pour contenir le bâton magique. Les fées se miraient dans des vasques ovales remplies d'eau:elles se peignaient avec des rayons de lune. C'était un enchantement. Les sorciers et les sorcières à certains jours quittaient aussi la forêt arrivant au sabbat sur un manche à balais et le corps enduit de graisse. Grand rassemblement autour des "cailloux des sorcières". Quelques hommes du village avaient osé écouter de loin... Un tintamarre infernal, des cris inouïs, de quoi épouvanter tout un régiment! Après un cri de guerre hurlé à tous les échos, les sorcières dévalaient vers

Chenois et St-Mard, Malheur aux maisns dont les portes n'étaient pas fermées! Malheur aux écuries sans verrous! Malheur aux poulailler restés ouverts! Malheur aux attardés!

Autrefois les gamins de St-Mard fredonnaient volontiers ur l'air de la "Faridondaine":

St-Mard possède les Polissoirs

Ces pierres microsoccopiques

Où les sorcières chaque soir

Faisient des tours magiques

Maint'nant les vaches y dansent en rond

La faridondaine, la faridondon;

Pour se donner de l'appétit

Biribi, à la façon
